

LE CONSEIL MUNICIPAL

Nous sommes au complet, nous pouvons commencer.

Madame le Maire fit le tour de la table de son regard affûté. La salle du conseil municipal était fraîche entre ses murs en pierre. On avait allumé les lampes de bureau qui projetaient des reflets verts sur les sous-main en cuir marron. Les fauteuils avec accoudoirs grinçaient quand on ajustait sa position discrètement. De petites fenêtres en hauteur laissaient deviner le jour qui fuyait et de grands peupliers qui balançaient leur faite dans le vent.

« Nous allons ouvrir le conseil avec le premier point qui concerne l'aménagement du territoire. Délibération sur notre adhésion à la communauté de communes du Grand Tétra. Bien, Mesdames et Messieurs, je crains fort que nous n'ayons pas le choix. C'est le sens de l'histoire, comme on nous le répète assez. Mais quoiqu'il arrive, soyez assurés que je n'abandonnerai pas cette mairie et que nous garderons notre identité. Ceci dit, ce point est bien évidemment ouvert au débat. »

Le silence de la salle lui renvoya son écho. Elle leva les yeux vers les tableaux aux cadres dorés accrochés sur certains murs pour patienter et laisser venir les éventuelles réflexions, puis trancha : « Dans ce cas, nous pouvons passer au vote. Qui vote pour ? Qui vote contre ? » Elle se fit elle-même secrétaire de séance, privilège de l'édile d'une très petite commune, et nota l'adoption.

Il fut question ensuite de l'usage des pesticides dans les espaces verts. « De toute façon, cela fait bien longtemps que nous ne sommes plus concernés, mais montrons patte blanche et faisons honte aux Parisiens par l'exemplarité et l'ancienneté de nos choix écologiques. »

Une invasion de rats constatée près d'une ferme abandonnée. Il faudrait encourager une réhabilitation de cette ferme, il y avait bien des jeunes gens qui cherchaient une terre pour s'installer. Celle-ci pourrait de surcroît répondre rapidement aux cahiers des charges de divers labels bio dans la perspective d'une conversion. D'ici là, on pourrait faire venir quelques chats, en veillant à leur ôter les moyens de se reproduire.

Un point concernait le projet d'ouverture d'une nouvelle école, mais force était de constater qu'il y avait trop peu d'enfants pour ne serait-ce que justifier l'ouverture d'une classe unique.

Il fallait bien reconnaître que Madame le Maire savait convaincre : elle emportait le morceau chaque fois. Vers vingt-et-une heure, elle leva la séance, rassembla ses dossiers, ouvrit la porte de la grande salle du conseil qui donnait directement sur

l'extérieur et mit le cale-porte le temps de laisser sortir l'assemblée. La cour était dans l'ombre, seules les trois marches devant la salle soutenaient un peu la lumière de l'intérieur. Une brise un peu fraîche fit frissonner les feuilles des peupliers et Madame le Maire, qui croisa les bras pour se défendre. Les premières étoiles sortirent dans la nuit. En contre-bas, la rumeur du ruisseau roulait un air tranquille et apaisé. Il n'y avait pas de voitures, on arrivait à pied à la Mairie. Madame le Maire éteignit la salle, ferma la porte à clé derrière elle, traversa la cour pour rentrer chez elle.

Quand elle ouvrit sa porte, deux chats se frottèrent à ses jambes. Elle les caressa distraitement tout en posant les clés de la Mairie et les siennes sur le meuble à chaussures. Elle fit réchauffer un bol de soupe au micro-ondes et l'avala debout en écoutant les actualités à la radio. Après quoi, elle posa son bol dans l'évier à l'émail usé par endroits.

Elle se rendit dans sa chambre et s'installa avec son ordinateur portable dans son lit, après avoir fait sa toilette et enfilé un vieux pyjama. Elle se sentit parfaitement seule. Elle ouvrit son ordinateur, chercha le fichier du dernier compte-rendu de conseil municipal, fit un « Enregistrer sous » et prit ses notes de la soirée. Elle tapa son propre nom dans la liste des présents et n'en saisit aucun dans la liste des excusés. Seule administrée, seule votante, seule conseillère, seule habitante de sa commune isolée mais toujours vaillante de une habitante depuis quelques douze ans de cela, elle écrivit son compte-rendu, à sa manière, en fit la fidèle recension. Elle se sentit, comme à chacune de ces occasions, à sa place, un peu écrivain.

4275 signes